

L'HistoPad Chambord

Un outil de médiation au service du patrimoine, de la connaissance et du public

Par Virginie Berdal,
Chargée de recherches
Service de la conservation et de l'action éducative

Chambord, un site inscrit au patrimoine mondial de l'humanité aux enjeux multiples

Le château de Chambord, situé au cœur de la vallée de la Loire, à 200 km au sud de Paris, est un monument emblématique de la première Renaissance française. Il est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1981 et accueille chaque année près de 800 000 visiteurs de toutes nationalités.

Le château est né par la volonté de l'un des plus illustres souverains français, François I^{er}, qui a régné de 1515 à 1547. Construit à partir de 1519, le château est pour lui autant une maison de plaisance isolée où il aime venir chasser avec ses intimes, qu'une création architecturale de génie et un manifeste politique. A la mort de François I^{er}, le château n'est pas tout à fait achevé. Mais ses successeurs¹ ordonnent son achèvement dans le respect du programme originel. L'enveloppe de pierre du château est donc chargée de l'image de François I^{er}. L'identité du site ne peut lui être dissociée.

Au fil du temps, Chambord accueille encore quelques souverains français pour des séjours de plaisance, à l'instar du roi Louis XIV, ou de grands officiers de la couronne qui en obtiennent la jouissance temporaire. Certains espaces intérieurs du château sont alors remodelés dans un souci de confort et d'esthétique, effaçant ainsi les aménagements d'origine.

Les enjeux actuels de la valorisation du site sont donc multiples :

- En premier lieu, assurer la pérennité et l'intégrité de l'édifice grâce à une politique active de restaurations.
- Ensuite, mettre en valeur ses espaces intérieurs par des projets de réaménagement qui donnent une lecture diachronique et la plus authentique possible du lieu, tout en confortant le primat de l'architecture et son identité de château personnel de François I^{er}.
- Enfin, donner aux visiteurs les clés de compréhension du monument par un programme de médiation dynamique, adapté à tous les types de public.

¹ Son fils Henri II puis, au siècle suivant, le roi Louis XIV

A Chambord, la médiation humaine est favorisée et les visites commentées proposées² ont d'ailleurs une bonne réputation. Mais la nécessité de s'adapter à tous les publics³ et à l'important flux de visiteurs pendant la haute saison touristique impose de développer d'autres formules de médiation. Audioguides dont les commentaires sont traduits en 12 langues, film de présentation sous-titré en 5 langues et diffusé en continu, carnets d'énigmes ou guides de visites imprimés... ne manquait qu'un outil de médiation usant des technologies nouvelles. Comme le précise le projet d'établissement du domaine national de Chambord validé en 2014, nous devons aussi nous ouvrir « aux moyens de présentation technologiquement les plus avancés, faisant renouer Chambord avec la modernité de la Renaissance ».

Bien sûr ces méthodes de mise en valeur ne sont souvent accessibles aux institutions patrimoniales que grâce au soutien, à l'expertise et à la production de sociétés spécialisées. Le domaine national de Chambord a donc choisi de coproduire son nouvel outil de médiation avec une start-up française spécialisée dans l'innovation au service du patrimoine⁴ : Histovery.

L'application *HistoPad Chambord*

Ce nouveau dispositif de médiation, proposé sur tablette numérique, a été baptisé « HistoPad Chambord ».

Sa mise en place répond à plusieurs nécessités :

- Révéler au public l'invisible et lui offrir une expérience de visite immersive inédite grâce au principe de la réalité augmentée. Les visiteurs peuvent ainsi s'immerger virtuellement à l'époque de François I^{er}, dans des salles dont la structure et le décor, perdus au fil du temps, sont restitués.
- Faciliter l'orientation des visiteurs dans le château grâce à des plans interactifs et un système de localisation automatique⁵.
- Produire un guide de visite virtuel qui permette de comprendre l'histoire du château du XVI^e siècle à nos jours, et qui décrit, grâce à des textes concis et vulgarisés, les salles actuelles et leurs collections. Près de 150 objets d'art ou pièces de mobilier sont ainsi analysés dans 19 salles majeures du monument.
- Intégrer une animation ludique pour le jeune public sous la forme d'une chasse au trésor virtuelle dans les vues immersives.
- Enfin, donner accès à ces contenus au plus grand nombre grâce à une traduction des textes en 12 langues⁶.

² Visites de découverte (1h), insolites (2h), approfondies (3h) ou ludiques (personnage costumé).

³ Public familial, amateurs éclairés et spécialistes, international, groupes scolaires, public spécifique, public local habitué du lieu, ou grand public.

⁴ La société est domiciliée à Paris, rue François I^{er}... cela ne s'invente pas !

⁵ 118 iBeacons ont été discrètement implantés dans le château à cette fin.

⁶ Français, anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, néerlandais, russe, polonais, chinois, japonais, coréen

J'insisterai davantage dans cette présentation sur la visite immersive, dont la création a nécessité 10 mois de travail intense et la constitution d'un comité scientifique composé d'experts de la Renaissance.

Ré-imaginer Chambord au XVI^e siècle : entre rigueur scientifique et vulgarisation

Proposer une visite immersive du château au temps de la Renaissance s'inscrit en premier lieu dans la volonté de mettre à l'honneur l'époque de création du site et son commanditaire, le roi François I^{er}.

Le XVI^e siècle n'est pas absent de Chambord : l'enveloppe de pierre du château et ses espaces intérieurs emblématiques, tels que l'escalier à doubles révolutions, les grandes salles voûtées du deuxième étage ou encore les terrasses sommitales, sont préservés dans leur intégrité et avec un souci d'authenticité. Mais il s'agit de décors « nus », dont la compréhension peut s'avérer complexe ou qui ne donnent pas aux visiteurs de traces tangibles « de vie » au temps de François I^{er}, ce que beaucoup recherchent pourtant.

Bien sûr, l'aile royale au nord-est du château présente un logis Renaissance en partie meublé depuis les années 1970. Mais ce réaménagement, réalisé à partir d'acquisitions d'œuvres sur le marché de l'art, de dépôts d'autres institutions et même, de créations modernes, n'est malheureusement pas conforme aux usages du début du XVI^e siècle, en particulier dans une demeure royale.

Il convient par ailleurs de préciser que le château de Chambord n'a pas conservé de mobilier d'origine : il ne s'agissait pour François I^{er} et ses successeurs que d'une résidence temporaire, meublée à l'occasion puis vidée de tout son contenu en dehors des séjours royaux⁸.

Notons aussi que le premier étage du château, en particulier, a conservé de nombreuses traces d'aménagements de confort réalisés aux XVII^e et XVIII^e siècles. Ces espaces ont donc été progressivement remeublés depuis les années 1960-1970 dans l'ambiance de ces époques afin de respecter les décors en place et de donner une lecture chronologique de l'histoire du château.

Les visiteurs de Chambord peinent finalement à s'immerger dans le décor « réel » du château à la Renaissance. L'usage du virtuel, associé au principe de la réalité augmentée, semblait donc une réponse appropriée pour restituer un état historique effacé par le temps, de manière aussi authentique que possible, peu invasive et non destructive.

Huit salles ont été ré-imaginées à l'époque de François I^{er} grâce à l'expertise d'un comité scientifique constitué d'historiens, historiens de l'art et conservateurs du patrimoine, reconnus

⁷ Rappelons d'ailleurs que l'année 2015 a été une année de célébration en France : nous avons fêté le 500^e anniversaire de l'avènement de François I^{er} sur le trône. Une programmation culturelle riche et variée a été mise en place dans de nombreux monuments français pour mettre en valeur les grandes œuvres du roi. L'HistoPad Chambord a permis au domaine national de Chambord de s'associer à ces célébrations.

⁸ Nous ne possédons malheureusement aucune description précise de son ameublement pendant ces séjours.

pour leurs connaissances approfondies du château de Chambord, de l'aménagement des Maisons royales et de la vie de cour au XVI^e siècle⁹.

L'essentiel du travail a consisté à regrouper les sources iconographiques, archivistiques et architecturales qui concourent à restituer un aménagement plausible de certaines salles du château dans la première moitié du XVI^e siècle, et plus particulièrement, en 1539 et 1545, deux séjours connus de François I^{er} à Chambord¹⁰. Les restitutions se fondent également sur une connaissance fine des fonds patrimoniaux conservés dans divers châteaux et musées internationaux afin d'intégrer aux images des meubles et objets respectueux des usages et de l'esthétique de ces années ou qui ont fait partie des collections du roi.

Ce que voit le visiteur dans ces vues immersives le surprend : le mobilier et les décors d'époque ressurgissent du passé ; les murs, poutres, portes ou fenêtres sont replacés dans leur situation initiale ; les salles retrouvent leurs dimensions d'origine ; leur fonction est de nouveau intelligible.

En outre, ces espaces prennent vie comme si le souverain allait surgir l'instant suivant ou avait quitté les lieux l'instant d'avant. Ici, le feu crépite dans la cheminée. Là, un air de luth flotte encore dans l'air tandis qu'on entend raisonner le claquement des outils d'un menuisier dans une salle rez-de-chaussée ou les aboiements des chiens dans une autre scène.

La qualité des images virtuelles est aussi à souligner. La société Histoverly a su s'entourer des meilleurs talents artistiques et user des solutions logicielles les plus optimales pour donner aux visiteurs l'illusion de « voir » Chambord au XVI^e siècle. Le virtuel est alors vecteur de la mémoire visuelle et auditive du passé. L'invisible est révélé comme si, selon le vieux fantasme de chacun, une machine permettait de remonter le temps.

Parmi les huit vues immersives créées, il faut citer celle de l'ancienne salle du roi, au premier étage de l'aile royale, où le souverain prenait ses repas ou accordait des audiences. Elle a été définitivement cloisonnée au XVII^e siècle pour créer trois nouveaux appartements, si bien que l'on ne peut plus aujourd'hui en comprendre la structure et la fonction initiales.

Avec l'HistoPad, les murs de refends ajoutés disparaissent virtuellement pour redonner à cet espace ses dimensions d'origine d'environ 250 m².

Les murs sont tendus de tentures flottantes et de tapisseries dont les pièces originales sont issues de l'ancienne collection de François I^{er}.

Au « haut bout » de la salle, déterminé après de longues discussions, a été restituée, dos à la cheminée, une chaire royale sous un dais, recouverte d'un tissu comme on le remarque dans l'iconographie ancienne.

⁹ Il s'agit de Thierry Crépin-Leblond, conservateur général du patrimoine, directeur du Musée national de la Renaissance (château d'Ecouen, France) ; Muriel Barbier, conservateur du patrimoine chargée des collections textiles et mobilières au Musée national de la Renaissance (château d'Ecouen, France) ; Monique Chatenet, docteur HDR en Histoire de l'Art, conservateur en chef honoraire ; ainsi que les membres du service de la conservation et de l'action éducative du domaine national de Chambord, placés sous l'autorité de Luc Forlivesi, conservateur général du patrimoine, directeur du Patrimoine et des Publics ; et trois représentants de la société Histoverly.

¹⁰ Le 18 décembre 1539, François I^{er} loge une nuit au château en compagnie de l'Empereur du Saint-Empire romain germanique, Charles Quint ; En 1545, il y fait un long séjour de trois semaines (le plus long et dernier séjour) du 22 février au 14 mars.

A proximité, un dressoir à degrés permet au roi d'y exposer ses plus belles pièces d'orfèvrerie. Au pourtour de la salle, quelques bancs et escabelles sont mises à disposition des courtisans, tandis que le mur sud accueille une vaste table sur laquelle sont exposés des objets d'art du roi, destinés à éblouir ses hôtes, ou des cadeaux diplomatiques.

A côté, on trouve encore une desserte pour le service des boissons.

Et au centre, il n'y a rien. Mais on entend un brouhaha discret surgir de la tablette, comme pour rappeler qu'en cet après-midi de mars 1545, la foule est nombreuse à assister aux audiences du roi.

La rigueur des restitutions pousse même jusqu'à la suppression d'une ouverture sur le cabinet attenant à la salle du roi, percée postérieurement, ou par la recréation du paysage perdu du XVI^e siècle que l'on aperçoit par la fenêtre.

Citons encore la restitution exemplaire de la chambre de Charles Quint. Le 18 décembre 1539, l'empereur du Saint-Empire romain germanique, rival mais néanmoins beau-frère de François I^{er}, est accueilli au château pour une nuit.

Il loge dans le logis oriental du donjon, au premier étage, comme le précise le secrétaire d'un diplomate portugais dans un récit postérieur¹¹. Cette chambre est aujourd'hui un espace muséal consacré au propriétaire privé du château de Chambord au XIX^e siècle.

Une fois franchie la « porte du temps », l'étonnement est total : les visiteurs sont plongés dans une chambre dont les murs sont couverts de tenture noires et or aux armes de l'Empereur. Ces textiles ont été restitués grâce à une source très précieuse : l'inventaire après-décès du tapissier royal et garde-meuble de François I^{er} rédigé en 1551. Dans cette longue liste, se trouve la description précise du lit et de ses éléments de garniture, des tentures, tapis ou encore tapis de table réalisés pour la venue de l'Empereur Charles-Quint en France en 1539. Tout y est précisé : leurs dimensions, leurs matières, leurs couleurs, leurs décors.

Ajoutons à cette source, quelques éléments mobiliers issus des anciennes collections de l'Empereur ou de François I^{er} conservés dans divers institutions internationales, et l'on peut suggérer aux visiteurs un état plutôt authentique de la chambre de Charles Quint.

Les visiteurs évoluent avec leur tablette dans ces vues immersives à 360°.

Des commentaires sur la salle et les objets restitués sont signalés par de discrets losanges dans l'image. Ils apparaissent au fur et à mesure de la navigation.

Les utilisateurs peuvent également pointer un objet virtuel qui apparaît en plein écran quelques secondes plus tard. Il s'agit d'une pièce de mobilier ou un objet d'art caractéristique du XVI^e siècle : dressoir, boîte à jeux, coupe à bijou, pomme de senteur ou encore lit à quenouilles créé pour l'empereur Charles Quint¹².

Ce dernier objet est l'un des plus intéressants. Il a été reconstitué au plus juste grâce aux documents d'archives cités précédemment et, également, grâce à l'expertise d'un comité

¹¹ Francisco de Moraes, 1541.

¹² Chacun de ces objets interactifs renferme un écu à l'effigie ou aux armes de François I^{er} à collecter. Une quête finalement récompensée par la découverte virtuelle de la « tour-lanterne », tour la plus haute du château, fermée ordinairement à la visite.

scientifique européen qui se réunit depuis de longs mois pour étudier les lits d'époque Renaissance que ce soit dans leur structure, leur garniture ou leur place dans la chambre. Le lit à quenouilles de Charles Quint se décompose entièrement devant les yeux des utilisateurs de l'HistoPad, à mesure qu'il clique sur ces différentes parties. L'objet interactif devient un support pédagogique et ludique.

Cette visite immersive offre ainsi au public une véritable expérience nouvelle qui suscite autant de plaisir, de découverte que d'émotion.

Bilan et perspectives

L'HistoPad Chambord a été mis en place le 22 juin 2015, soit un peu plus de 10 mois d'exploitation à ce jour.

La mise en place de l'outil a bénéficié d'une bonne couverture médiatique en France : 70 articles sont parus dans la presse nationale tandis qu'une dizaine de reportages télévisés ou radiophoniques ont consacré une séquence à l'HistoPad Chambord¹³.

Le dispositif a également été primé dans le cadre de deux concours organisés à l'échelon départemental en France¹⁴ ou international. Il a reçu dans un premier temps le prix « Stratégie et Numérique » des « Tops du tourisme 2015 » en Loir-et-Cher, puis le Grand Prix du jury toutes catégories du « Festival International de l'Audiovisuel et du Multimédia sur le patrimoine » organisé par l'AVICOM¹⁵ en novembre 2015.

Grâce à un outil d'analyse intégré à l'application¹⁶, à des enquêtes réalisées sur le terrain¹⁷ ou encore aux commentaires spontanés livrés sur le web participatif par les utilisateurs, nous pouvons aujourd'hui proposer un premier bilan de l'HistoPad.

Grâce au livre d'or intégré à l'application – et que les visiteurs sont invités à renseigner à l'issue de leur visite -, nous estimons le taux de satisfaction à 93%, avec une note globale de 4,6 sur

¹³ Citons par exemple une émission-documentaire sur le patrimoine à fort taux d'écoute : « Des Racines et des Ailes » diffusée sur la troisième chaîne, visionnée par 3 340 000 spectateurs le 7 octobre 2015.

¹⁴ Le concours était organisé par le Conseil général de Loir-et-Cher, la Chambre de Commerce et d'Industrie, le Comité départemental du tourisme et le quotidien « La Nouvelle République »

¹⁵ Le concours, appelé FIAMP, est organisé par la section AVICOM de l'ICOM. La cérémonie de remise des prix a eu lieu au Musée national de Hongrie à Budapest le 3 novembre 2015. Au cours de la cérémonie, l'HistoPad Chambord a également reçu, outre le « Grand Prix AVICOM Claude-Nicole Hocquart », le prix de bronze dans la catégorie « Multimédia Art innovatif ».

¹⁶ Cet outil d'analyse comprend : les données personnelles renseignées par les utilisateurs, un livre d'or, une proposition de notation sur 5 de l'application, ainsi que le relevé précis de leur parcours de visite (temps passé dans le château, salles visitées, nombre de pièces d'or trouvées, nombre de commentaires lus, etc).

¹⁷ Les enquêtes comprennent des séances d'observation discrètes des utilisateurs ou des questionnaires de satisfaction renseignés à la fin de la visite (en toute autonomie ou avec l'encadrement de démonstrateurs employés par la société Histoverly). Citons également le mémoire de recherche d'une étudiante en Master 2 « Manager en Stratégie digitale » (SciencesCom, Nantes) : « Vivre l'œuvre augmentée : une nouvelle expérience de visite pour les publics du patrimoine » (Emma Moulin, 2015). L'étudiante a réalisé des enquêtes de terrain à Chambord en août 2015.

5. La visite immersive obtient bien sûr la note la plus haute parmi toutes les fonctionnalités de l'HistoPad ; les commentaires sont à son sujet souvent élogieux et enthousiastes.

Les visites libres, guidées ou audioguidées demeurent les formules de médiation privilégiées par les visiteurs de Chambord, mais l'HistoPad a su trouver sa place, en particulier auprès du public familial.

L'outil attire en effet les familles pour son caractère *a priori* didactique, interactif et ludique. Les enfants, qui utilisent la tablette de manière intuitive, en sont souvent les utilisateurs principaux, guidant leurs parents de salles en salles et de commentaires en commentaires. L'outil valorise volontiers leur découverte du site, éveille leur curiosité et leurs connaissances¹⁸.

Les jeunes enfants semblent également volontaires pour prolonger la découverte du château, si bien que l'on remarque une franche augmentation du temps de visite des familles. Généralement estimé à 1h30, il n'est pas rare aujourd'hui d'observer parents et enfants passer un après-midi entier dans le monument, soit 3 à 4h de visite¹⁹.

L'HistoPad a également conquis durant l'été une partie du public étranger - qui représente près de la moitié de nos visiteurs -, en particulier les visiteurs anglo-saxons. En effet, la traduction des textes de l'application en 12 langues a permis d'offrir aux touristes originaires des quatre coins du globe un contenu auquel il n'avait pas toujours accès, en particulier la description des salles actuelles et de leurs collections. Les cartels ne sont traduits « physiquement » dans le château qu'en 3 langues dans le meilleur des cas²⁰ ; le guide de visite virtuel est donc un enrichissement fort de leur visite.

Cette observation est également valable pour les personnes souffrant d'un handicap moteur. Faute de leur garantir l'accès aux étages du château²¹, une version adaptée de l'HistoPad a été développée afin d'offrir l'accès à tous les contenus depuis le rez-de-chaussée du château. Il suffit de sélectionner une salle sur le plan interactif pour voir apparaître les icônes de déclenchement de la vue immersive ou du guide de visite virtuel associés.

Autre remarque importante sur le comportement des visiteurs : L'HistoPad est un outil de médiation participatif, gage de partage entre les membres d'un même groupe, familial ou amical.

Même si une offre tarifaire préférentielle permet aux visiteurs de louer un appareil par personne, on remarque dans la majorité des cas qu'une seule tablette est partagée par l'ensemble des membres d'un groupe. Son écran en grand format est en effet consultable par plusieurs personnes simultanément et l'absence de commentaires audio n'impose pas l'usage d'écouteurs.

¹⁸ Les textes sont en effet suffisamment vulgarisés pour être compréhensibles du jeune public ; et courts, pour faciliter la lecture. La découverte du château « par l'image » est également attractive quand elle semble, de surcroît, bien adaptée à ses capacités d'apprentissage.

¹⁹ Le temps moyen de la visite avec HistoPad est de 2h42.

²⁰ Ils sont proposés, outre le français, en anglais, allemand et espagnol.

²¹ L'unité architecturale du lieu et son état exceptionnel de conservation excluent en effet la création d'un moyen d'accès motorisé du type « ascenseur » qui impliquerait la destruction d'éléments anciens.

Les images sont belles dans le château : couples ou amis dans une position rapprochée, se tenant par les épaules ou la taille ; parents accroupis à côté de leurs enfants pour lire, expliciter ou compléter les contenus de l'HistoPad ; enthousiasme et exclamations de satisfaction partagés... L'expérience et la découverte sont vécues ensemble, une valeur forte pour impulser le plaisir, l'émotion, l'apprentissage. L'HistoPad devient ainsi un outil de rapprochement et de dialogue.

L'application semble par ailleurs avoir facilité la découverte du monument grâce au système de localisation intégrée. En effet, nombre de visiteurs du château de Chambord relayent leur sentiment d'être perdus dans le monument ou leur peur d'avoir manqué des lieux d'intérêt, quand il est impossible d'y imposer un parcours de visite pour des raisons de gestion de flux des personnes et de cohérence historique du site. Une centaine de iBeacons a donc été implantée discrètement dans tout le château afin de transmettre en temps réel aux utilisateurs de l'HistoPad leur position précise. La tablette enregistre également leur parcours de visite, consultable sur des plans interactifs à tout moment. Nous n'avions pas mesuré l'impact de cet élément sur la satisfaction globale de la visite. Il est pourtant manifeste.

Enfin, les enquêtes de terrain nous ont permis d'envisager quelques améliorations de l'application HistoPad afin d'offrir au public un produit toujours plus attractif et didactique. Nous travaillons sur ces éléments depuis le début de l'année 2016.

D'une part, certains utilisateurs remarquent que l'approche très précise de chaque salle et de chaque objet, que ce soit dans la visite immersive ou dans le guide virtuel, peut masquer d'un certain égard la compréhension globale du monument. Par chance, un film de présentation de l'histoire de Chambord et de son architecture est diffusé en continu à l'entrée du château ; il semble être un préalable utile à la visite. Nous songeons cependant à intégrer dans l'HistoPad une courte animation détaillant les éléments clé de la compréhension du lieu, telles que les étapes de construction du château. Une idée qui avait été évoquée au moment de la création de la première version de l'HistoPad mais qui n'avait pas pu être concrétisée, faute de temps.

Une partie des utilisateurs demandent également que l'HistoPad soit proposé dans une version audio. Lassitude de lire les nombreux contenus, impression d'avoir des difficultés à « lever le nez » de la tablette ou encore goût pour les histoires que l'on raconte, cette version audio pourrait séduire de nouveaux utilisateurs. A partir du 19 mai prochain - date de la mise en service de la version 3 de l'HistoPad - un parcours d'audioguidage sera donc intégré à l'application, sans coût supplémentaire pour les utilisateurs²².

Ce développement audio nous permettra en outre de répondre à d'autres situations de handicap, en particulier les déficiences auditives grâce à l'intégration d'un parcours de visite en langue des signes française.

²² Les commentaires audio ne concerneront que la partie « guide de visite virtuel » mais n'explicitent pas les vues immersives.

Nous envisageons par ailleurs l'intégration de nouveaux contenus dans l'HistoPad : nouvelles vues immersives²³, nouvelles salles et œuvres pour le guide de visite virtuel²⁴, etc.

Nous poursuivrons aussi nos efforts pour faciliter encore la navigation dans l'application et la prochaine version de l'HistoPad comprendra l'envoi sur l'adresse de courriel des utilisateurs des « favoris » enregistrés au cours de la visite. Un souvenir privilégié qui permettra de prolonger la découverte.

Enfin, le caractère exemplaire de l'HistoPad, souligné par les médias et de nombreuses institutions patrimoniales françaises, nous a résolu à travailler sur une base de données regroupant, salle par salle, les sources utilisées dans les restitutions du XVI^e siècle. Un projet qui nous permettra d'expliquer notre démarche et de conforter la participation du domaine national de Chambord à la recherche scientifique. Cette base de données devrait être accessible gratuitement aux chercheurs et aux « curieux » via le site web de Chambord.

En conclusion, l'HistoPad Chambord apparaît comme un véritable défi technologique et scientifique qu'ont su relever les équipes de production du domaine national de Chambord, de la société Histoverly ou leurs partenaires scientifiques.

Si l'outil mérite encore quelques adaptations et enrichissements, il participe déjà à la valorisation et au rayonnement de l'un des plus beaux sites du patrimoine français, œuvre du génie de la Renaissance ouvert au génie humain d'aujourd'hui.

Le public demeure bien sûr au cœur de ce projet. C'est avant tout pour lui que vous avons développé cet outil rigoureux qui, nous l'espérons, saura lui procurer autant de plaisir que de découverte.

V.B.

²³ Probablement en 2017.

²⁴ Nous intégrons en mai 2016 des commentaires sur 5 nouvelles salles et une quarantaine d'œuvres : les cuisines du XVIII^e siècle récemment restaurées (ouvertes au public le 28 avril 2016), deux salles du Musée du comte de Chambord, la cour du château et le vestibule sud au rez-de-chaussée du donjon.